

PROJET PÉDAGOGIQUE
ELÉMENTAIRE
123 SOLEIL



SOMMAIRE

Introduction

1. La pédagogie Waldorf au service de la maturation de l'enfant

1.1 Une approche holistique des apprentissages

- a. Travail thématique par période
 - Partie rythmique
 - Cours principal
 - Récit
- b. Des langages à vivre et expérimenter
 - Parler, oraliser, réciter
 - Ecrire
 - Lire
 - Structurer
- c. L'enseignement des mathématiques et des sciences
 - Les nombres, chiffres, opérations et représentation
 - Les leçons de choses
- d. **L'enseignement de langues vivantes**
- e. Pratiques physiques et sportives
- f. Pratiques et enseignements artistiques et manuels
 - Enseignement artistique
 - La musique
 - La peinture
 - Travaux manuels
 - Le dessin de forme vers la géométrie
- g. Évaluation

1.2 Cultures et représentations du monde

L'enseignement de la géographie et de l'histoire

2. Une école de la citoyenneté

2.1 Éducation à la citoyenneté dans la classe

- a) Vie de la classe et formation de la personne
- b) Coopération et autonomie
- c) Intégration et laïcité

2.2 Citoyens, citoyennes du monde

3. Conscience écologique

Introduction

Nous souhaitons offrir une école qui n'éduque pas seulement des enfants mais qui les accompagne à devenir des adultes libres, responsables, qui s'engagent dans la vie volontaire et dans la durée.

Notre école associative hors contrat a choisi la pédagogie Steiner-Waldorf, qui promet une approche vivante de l'enfant. Pédagogie d'ici et maintenant, elle s'intègre dans le présent en tenant compte du monde extérieur environnant sur un territoire particulier.

En accord avec cette pédagogie, nous nous installons de manière saisonnière en forêt.

Nous en voyons les bienfaits sur plusieurs plans comme le confirme toute une littérature actuelle :

- Plan physique (développement du sens de l'équilibre, de la souplesse et de la coordination, développement de la volonté, réduction de la fatigue et des nuisances sonores, amélioration globale de la santé)
- Plan psychique (équilibrage de l'état socio-émotionnel, réduction du nombre de conflits, renforcement de la confiance en soi, de la coopération, de la concentration et l'enthousiasme, développement de la créativité, de l'imagination, du langage, de la reliance, augmentation de la présence à soi et accroissement de la conscience)

L'alternance forêt-école amène une nouvelle motivation pour chaque changement : au printemps vers la nature qui se réveille, à l'automne vers la chaleur et le confort de l'école.

1. La pédagogie Steiner-Waldorf au service de la maturation de l'enfant

Grâce à ses 100 ans d'expérience, cette pédagogie a fait ses preuves et participe au développement de jeunes qui aiment apprendre. Fondée sur l'idée que l'enthousiasme et la confiance apportent sérénité et force aux enfants, les écoles alternatives Steiner Waldorf éveillent la joie d'apprendre et cherchent à respecter au mieux les rythmes de l'enfant. S'adresser à l'enfant dans sa globalité implique une transmission de savoirs qui va bien au-delà des simples connaissances académiques. Autonomie, coopération, esprit critique, esprit d'initiative, créativité, empathie, respect de la diversité, sens de la communication : ces « compétences de vie » ou soft skills sont essentielles tant à l'école que dans la vie. Leur acquisition est au cœur du projet de la pédagogie Waldorf.

Notre projet pédagogique prend en compte les exigences d'assiduité et du Socle Commun de Compétences, de Connaissances et de Culture (SCCCC). Le plan scolaire de la pédagogie SW a été mis en conformité avec ce socle commun.

Dans cette pédagogie, les apprentissages sont très progressifs et tiennent compte des phases de développement de l'enfant. En élémentaire, les deux premières classes sont baignées dans la beauté

des images et des histoires contées, pour introduire les premiers apprentissages formels soutenus par la manipulation, l'expérimentation et le mouvement.

A partir de la troisième classe, les apprentissages se structurent et se densifient avec la maturité croissante de l'enfant tout en gardant image, mouvement, manipulation et expérimentation. En effet, vers 8-9 ans, l'enfant commence à prendre conscience de son individualité et se place face aux autres. Il est donc plus apte à recevoir ce qui vient du monde.

L'école fonctionne en multi-niveaux. C'est une richesse pour les acquis qui offre une liberté de progression. C'est un apprentissage de la responsabilisation et de l'autonomie qui développe la coopération et l'entraide entre enfants.

1.1 Une approche holistique* des apprentissages

**L'approche holistique va chercher à agir sur les différents niveaux d'organisation de l'être humain, que ce soit son corps ou son esprit, afin de le maintenir sain et en bonne santé.*

Nous souhaitons que l'enfant intègre des savoirs vivants et cohérents, nourrissant sa curiosité. Pour cela, nous prenons en compte les différents plans physique et psychique et sollicitons tant sa pensée que ses sentiments et sa volonté, dans une recherche d'harmonie entre ces dimensions.

Notre pédagogie favorise les différents points de vue. Elle donne ainsi la possibilité de caractériser plutôt que de définir les sujets d'étude. Ce sont ainsi de multiples façons de décrire les sujets qui émergent, sans les enfermer dans une définition figée qui en limiterait l'exploration. Cela permet ainsi à chacun·e la liberté d'enrichir ses connaissances au fur et à mesure à son rythme.

Les expériences directes donnent du sens aux apprentissages, et sont favorisées par des occasions répétées de croisements interdisciplinaires qui permettent une vision plus globale.

a) Travail thématique par période

Notre proposition pédagogique s'articule aussi autour d'un rythme régulier, gage de confiance et d'engagement des jeunes dans cette dynamique.

Chaque matin, deux heures sont consacrées à un travail thématique : le cours de période. Il offre un fil conducteur durant plusieurs semaines et s'articule autour d'une partie rythmique, d'un cours principal et d'un récit. Ce temps de travail est la base des apprentissages tant oraux qu'écrits. Il permet de construire des savoirs cohérents ancrés dans la durée.

Chaque matière est étudiée sur une période de 2 à 4 semaines, afin de pouvoir être approfondie et donner plus de temps à l'élève pour se l'approprier. Ce rythme périodique est choisi dans le but de stimuler l'intérêt de l'élève, de favoriser sa mémoire - par une période "d'oubli", permettant la maturation, suivie d'une remontée des souvenirs de la période précédente - et ses capacités de concentration en évitant le morcellement des apprentissages et la dispersion.

Partie rythmique

Le cours de période commence par une partie rythmique en lien avec la période ou la saison. La partie rythmique propose mouvement, poésie et chant et met en lien tous les élèves. Elle contribue à développer une conscience des autres, du groupe que nous formons, ainsi que des intentions qui nous réunissent.

Cours principal

Le cours principal s'articule autour de plusieurs parties.

- **un temps de récapitulation** chaque matin retrace notre travail précédent et fait remonter les souvenirs des élèves. Cela permet de voir ce que les élèves ont pu engranger des apports précédents et constitue le point de départ de nouveaux apports. Le rôle du sommeil est important, il fait partie des processus d'apprentissage et de mémorisation.
- **un temps d'apport** : la ou le pédagogue apporte des éléments de connaissances choisis et préparés en amont de manière à cultiver la curiosité des élèves et leur faire vivre par de nouvelles expériences, manipulations et observations. Cela leur permet de construire de nouveaux savoirs. L'expérience en forêt permet plus particulièrement d'explorer les différents sens (écoute, qualité des silences, observations...)
- **un temps de travail individuel** permet à l'élève de s'emparer de ces nouveaux apports en donnant la place à des exercices tant intellectuels qu'artistiques.
- **un temps d'écriture** permet de garder une trace des nouvelles notions travaillées. Il participe aussi à l'acquisition du langage et de l'expression écrite et artistique.

Récit

Le cours principal se termine par un récit conté par la ou le pédagogue qui offre à l'élève de belles images. Il est variable en fonction de l'âge des élèves et suit leur maturation.

En classes multi-niveaux, une attention particulière est portée à nourrir tous les âges.

Le récit de fin de cours pourra se transformer en récit adapté à chaque classe ou le groupe classe peut être réparti différemment pour s'adresser à une seule classe.

Le plan scolaire organise la répartition des périodes selon le développement de l'élève et alterne différentes matières :

le dessin de forme, le français, le calcul en première et deuxième classe auxquels s'ajoutent :

- les métiers en troisième classe
- la géographie locale et les sciences naturelles à partir de la quatrième classe
- la géographie de la France et l'approche des faits historiques à travers les récits mythologiques des premières civilisations en cinquième classe.

b) Des langages à vivre et expérimenter

Parler, oraliser, réciter

Les cours sont interactifs et le travail oral et écrit de la langue française est central. Chaque élève est encouragé quotidiennement à s'exprimer en formulant ce qu'il ou elle a entendu, compris et ce qui le questionne. Le ou la pédagogue répartit la parole et veille à la participation de chaque élève, ainsi qu'à une expression grammaticalement juste, compréhensible et enrichie par du vocabulaire approprié.

Chaque jour, des poésies sont récitées en classe, collectivement ou individuellement. Les élèves exercent leur capacité d'expression et prennent confiance et assurance en public. Ils et elles présentent également leurs travaux (poèmes, chants, saynètes) devant les parents lors de chacune des quatre fêtes saisonnières qui rythment l'année scolaire. De plus, les élèves travaillent à la présentation de productions écrites (puis d'exposés à partir de la quatrième classe) à l'oral, devant l'ensemble de la classe.

Une attention particulière est portée à ne pas entretenir les stéréotypes par le langage, les récits et les activités. En termes de linguistique, l'équipe pédagogique se tient à jour des recherches et expérimentations actuelles sur l'évolution de l'expression du genre dans la langue française. Elle veille à équilibrer les références au masculin et féminin dans les récits, ainsi que dans le choix des activités manuelles, sorties ou projets.

Écrire

C'est par l'écriture que l'élève arrivera progressivement à la lecture.

- En première classe, il ou elle découvre les lettres capitales en relation avec le dessin de forme.
- En deuxième classe, il ou elle apprend les lettres scriptes, permettant une entrée dans la lecture.
- En troisième classe, il ou elle aborde l'écriture cursive et en relation avec la grammaire, il ou elle est capable de composer des petits textes.
- Dans les classes suivantes, on pourra continuer le processus avec la calligraphie, la belle écriture bien formée par le mouvement. La production d'écrits occupe une place centrale.

Les élèves réalisent quotidiennement des cahiers qui leur permettent de garder des traces des notions étudiées. À partir de la troisième classe, ils et elles créent des textes variés, parfois collectifs, d'autres fois individuels, relisent et améliorent leurs productions après correction du ou de la pédagogue, en vue d'acquérir petit à petit des compétences d'autocorrection. Ensuite, elles et ils en écrivent la version définitive. Les élèves acquièrent ainsi l'habitude de revenir sur leur travail, afin d'en donner leur meilleure version.

Un temps hebdomadaire est dédié à l'écriture pour toutes les classes.

Lire

De la première à la troisième classe, à travers la découverte de l'écriture, les élèves se familiarisent avec le langage écrit et entrent progressivement dans la lecture.

En première classe, chaque lettre est introduite par une histoire dans laquelle on retrouve le son. La lettre, symbole abstrait, est présentée par une image parlante pour les enfants. Cette démarche est également appliquée aux sons complexes, en fin de première classe et en deuxième classe.

Des mots, puis progressivement des phrases, sont écrits, avec le son étudié. C'est ce qui constitue la première lecture des élèves, complétée et enrichie petit à petit par d'autres lectures. La lecture conserve une place centrale tout au long de l'enseignement élémentaire. Les lectures silencieuses et à haute voix sont pratiquées chaque semaine. La compréhension est vérifiée régulièrement.

La quantité et la difficulté de lecture augmentent en fonction des progrès de chaque élève, tout en favorisant la diversité des supports, des origines, des genres et des auteurs et autrices.

Une bibliothèque de classe et l'apport de livres empruntés à la médiathèque du village, sélectionnés au préalable par la pédagogue, permettent aux élèves de découvrir de nouveaux livres. La lecture d'un livre durant les vacances est partagée au reste de la classe.

Structurer

Chaque matière abordée contribue à la mise en œuvre des compétences écrites : réalisation d'un cahier de période contenant la trace des apprentissages tant écrits qu'artistiques, copie de résumés, confection de textes et de poèmes ou encore d'énoncés mathématiques. L'équipe pédagogique veille au soin apporté à ces productions et à la lisibilité de l'écriture.

En troisième classe, à partir de la phrase, la grammaire est abordée comme une structuration de la langue parlée. En mathématiques, cette structuration apparaît par la mise en place des opérations posées verticalement.

c) L'enseignement des mathématiques et des sciences

Les langages scientifiques profitent également de la dimension transversale du travail de période.

Les nombres, chiffres, opérations et représentation

De la première à la troisième classe, les élèves découvrent les nombres, leur qualité et les quantités qu'ils représentent à travers la manipulation et les décompositions. Les quatre opérations sont présentées dès la première année puis exercées tout au long du cycle, à travers des problèmes concrets. Les suites et les tables sont apprises en mouvement, à travers des jeux et des rythmes.

En quatrième et cinquième classe, l'accent est mis sur la découverte des fractions et les nombres décimaux qui permettent aux élèves d'approfondir leurs connaissances du monde, de décrire plus finement des situations. La résolution de problèmes qui mettent les élèves en situation concrète de résolution occupe une place prépondérante. Un temps y est consacré chaque semaine.

Les leçons de choses

La leçon de chose se pratique depuis la première classe, dès qu'une occasion se présente: observation au cours de promenade, collecte ou apport d'un élève... Elle donne sujet à des discussions qui seront étayées et renseignées par le ou la pédagogue, sources d'une culture de classe commune à toutes et tous et qui développent la curiosité des élèves.

Les sciences du vivant sont abordées dès la quatrième classe. A travers l'observation de l'humain, des animaux et puis des végétaux en 5ème classe, les élèves développent leurs sens et acquièrent le vocabulaire permettant de décrire et caractériser les spécificités des différentes espèces. Des documents divers alimentent leurs réflexions et les introduisent au vocabulaire et à la démarche scientifique : observer une situation, la décrire, formuler des hypothèses.... Cette démarche s'appuie en partie sur les questionnements des élèves.

Une approche de la géologie est abordée sur le terrain, à travers la lecture de paysages en 4ème classe.

L'écologie est au cœur du projet pédagogique de l'école. Elle s'intègre dans le projet d'école en forêt. Dès la première classe, l'observation de la nature, de ses cycles et les exercices d'observation proposés aux élèves, contribuent à ce que les enfants se sentent faire partie de cette nature, l'aiment, la respectent et souhaitent, à terme, la protéger.

d) L'enseignement de langues vivantes

La langue anglaise et ou allemande est travaillée de façon hebdomadaire, une heure par semaine. Elle est abordée de façon ludique, à l'oral de la première à la troisième classe, par des chants, comptines et jeux. Elle s'enrichit de propositions écrites et de petits dialogues à la quatrième. Au cours de l'année, elle est périodiquement mobilisée dans des chansons, poèmes et lors d'un petit projet théâtral. Par ailleurs, à la faveur de la diversité des langues couramment maîtrisées par l'équipe pédagogique et les élèves, d'autres langues sont invitées en classe, notamment lors des fêtes, des œuvres musicales, des jeux, etc.

e) Pratiques physiques et sportives

Le mouvement est au cœur de la pédagogie. Il est pratiqué quotidiennement dans toutes les classes, dès le début de la journée. Un aménagement de l'espace et des temps passés en extérieur nous offre des terrains variés, qui sollicitent des mouvements nombreux et divers. Des exercices en mouvement et dans l'espace permettent de pratiquer et d'ancrer les connaissances que nous abordons chaque jour (partie rythmique cf. chap 1.1.a). La forêt est un terrain propice à davantage de mouvements et à leur diversité. Elle fortifie les capacités physiques de l'enfant.

Dans toutes les classes, le mouvement est un soutien fort de la mémorisation des connaissances fondamentales, tant en français qu'en mathématiques. Il renforce l'intégration de ces apprentissages.

Pour toutes et tous, deux heures par semaine permettent des activités physiques ciblées, au profit d'apprentissages collectifs et individuels. Un programme des activités sportives est établi chaque

année en fonction du territoire et des conditions offertes, avec une place faite aux sports de montagne (ski nordique, randonnée, canoë, etc.). L'activité piscine est proposée au mois de juin lorsque les équipements municipaux nous offrent un créneau.

f) Pratiques et enseignements artistiques et manuels

Enseignement artistique

L'enseignement artistique est, dans la pédagogie Steiner-Waldorf, un élément essentiel et déterminant, cultivé au quotidien et vecteur de nombreux apprentissages. Par l'élément artistique, le lien que l'élève tisse avec les matières enseignées est renforcé : l'image, la beauté, l'imaginaire sont au centre des enseignements et permettent à l'élève de se relier davantage aux contenus. L'élève est par ailleurs amené à développer sa propre sensibilité et sa créativité, ainsi que des capacités techniques.

Depuis la première classe, le cahier de période demande un travail quotidien. Il encourage l'élève dans le goût de l'effort et la recherche d'une esthétique soignée, ce qui favorise son engagement dans les apprentissages. Les élèves dessinent pour imaginer non seulement les poésies et les chansons apprises, mais aussi les leçons de chaque période.

Des rétrospectives hebdomadaires ont lieu, en peinture par exemple, pour observer et commenter les travaux effectués. Les élèves s'enrichissent mutuellement de leurs vécus artistiques, de leurs différentes manières de faire, de leurs regards croisés, et peuvent ensuite retourner à leur pratique personnelle, enrichie de ces échanges. Par ailleurs, des exercices collectifs sont régulièrement proposés (construction collective pour une fête, peinture à plusieurs mains, etc.) et la pratique artistique peut ainsi revêtir une dimension sociale.

La musique

Le travail du chant et du rythme est proposé quotidiennement par les pédagogues de classe. Une ou un professeur de musique intervient chaque semaine pour approfondir ce travail et accompagner la pratique instrumentale. La gamme pentatonique est pratiquée en première et deuxième classes et la gamme diatonique est introduite en troisième classe par un instrumentarium varié.

Le travail d'orchestre commence également à partir de la troisième classe.

En forêt, les chants et la musique s'inspirent des sonorités de l'environnement (chants d'oiseaux, mouvements des animaux, ambiances des éléments etc.).

La peinture

La découverte et l'expérimentation de l'aquarelle se déroulent chaque semaine. Elles proposent aux élèves un travail sur la couleur à partir des teintes primaires à l'école du village. En forêt, elle est prétexte à toutes sortes d'expériences à base de matériaux différents récoltés sur place. De ces couleurs et dégradés, émerge progressivement la forme qui va amener les élèves, à partir de la quatrième classe, dans une peinture plus figurative. Ces travaux sont réalisés en lien avec la saisonnalité, les récits ou le cours principal.

Travaux manuels

Les jeunes s'engagent dans l'apprentissage de techniques manuelles et créatives telles que les arts du fil (tricot, crochet, couture), le feutrage de la laine, le travail du bois, le tissage végétal, la vannerie en forêt, notamment.

Elles et ils sont encouragés et soutenus dans la planification tout au long de la réalisation de projets originaux, individuels et collectifs. Ils et elles se familiarisent avec différentes matières et matériaux, en découvrent les possibilités et les contraintes, stimulant la volonté. Chaque technique abordée apprend à surmonter les difficultés, à accepter les erreurs et les frustrations.

Le modelage est proposé ponctuellement pour donner forme à certains enseignements en lien avec la période (métier de la construction, géographie, science du vivant...).

Le dessin de forme vers la géométrie

Le dessin de forme est une discipline spécifique de la pédagogie Steiner-Waldorf, qui propose une progression adaptée au développement de l'enfant, de la première à la cinquième classe. Cet art du mouvement mobilise le corps complet et rend visible ce mouvement par un tracé à main levée, permettant de comprendre les facilités ou les blocages qui peuvent être profonds en chacun·e. Il permet de cultiver souplesse, harmonie, esthétique conduisant non seulement à l'écriture, la calligraphie mais aussi aux prémices de la géométrie qui va être menée progressivement, passant de la forme tracée à la forme conduite et maîtrisée.

Le dessin de forme favorise le développement de l'enfant en contribuant à la motricité fine et à la coordination oeil-main. La répétition et le soin apporté à cet exercice artistique permet à l'élève de développer sa concentration, son équilibre et sa volonté.

e) Évaluation

L'évaluation des progrès de l'élève est au centre de l'attention des pédagogues. Par l'observation en classe et la correction régulière des productions, elle ou il tient compte et prend des notes des évolutions et des difficultés rencontrées par chaque élève. Le cahier de période est montré aux parents à la fin de chaque période.

Lors des fêtes de saisons, les élèves présentent ce qu'ils, elles ont préparé en classe (chants, poésies, saynètes) devant les parents qui peuvent ainsi apprécier les évolutions de leur enfant.

A partir de la troisième classe, un travail sur table à la fin de chaque période de français et mathématiques permet d'évaluer l'enfant dans ce qu'il, elle maîtrise, selon les objectifs de la période.

Des temps d'analyse de pratiques, en équipe pédagogique, permettent de croiser les différents regards des pédagogues et de construire une proposition commune, adaptée à chaque enfant.

Des temps de rendez-vous sont offerts aux familles tout au long de l'année, d'une part, sous forme de rencontres parents-pédagogues collectives, d'autre part lors de rendez-vous individuels. Ces derniers peuvent être sollicités par les parents ou proposés par les pédagogues, lorsqu'un sujet concernant l'enfant nécessite une concertation. Les pédagogues reçoivent les parents de chaque élève individuellement pour le suivi pédagogique de leur enfant, au moins une fois par an.

En fin d'année, un bulletin retrace qualitativement le parcours de l'élève dans chaque domaine d'enseignement abordé. Il met en lumière ses progrès et les notions qui restent à aborder ou à consolider sans utiliser la notation.

Une attention particulière est accordée pour des passerelles vers les établissements sous contrat avec l'Education Nationale : en fin de troisième classe vers le CM1 et en fin de cinquième classe pour rentrer en 6ème au collège.

1.2 Cultures et représentations du monde

Les pédagogues sont des « passeurs, passeuses » de cultures. Elles et ils partagent les récits et les images des cultures dans lesquelles nous vivons, celles qui nous entourent, qui nous sont proches et également de cultures plus lointaines. Elles et ils donnent à voir et à goûter à la richesse du monde et des créations de l'humanité, afin d'éveiller la curiosité et d'enrichir les représentations du monde et des humains qui l'habitent.

Ces récits représentent une véritable richesse culturelle pour les élèves qui, au fil des années, sont amenés à rencontrer les mythes fondateurs issus de différents peuples. Ils et elles acquièrent ainsi une curiosité pour les autres cultures et cela constitue en soi une compétence sociale interculturelle fondamentale et favorise la tolérance. En première et deuxième classes, les récits sont issus des contes et des légendes. À partir de la troisième classe, l'élève entre dans les grands mythes fondateurs, mythes hébraïques, mythes celtiques, mythes nordiques. Puis, vient le sujet des civilisations antiques à partir de la cinquième classe à travers les mythes et les grands récits de l'Inde ancienne, de la Perse, de l'Égypte et de la Grèce.

L'enseignement de la géographie et de l'histoire

Dès la première classe, c'est par l'éveil à l'environnement proche (végétation, présence animale, éléments naturels, édifices) et par les activités (promenades, mouvement, etc.) qu'est cultivé le repérage dans l'espace. Le rapport au temps est exploré dans des histoires racontées quotidiennement et aussi en lien avec les saisons. Les notions de passé, présent et futur sont abordées en profondeur à partir de la 4ème classe, avec les conjugaisons et structurent le temps.

L'enseignement de la géographie débute en quatrième classe. Elle s'intéresse d'abord au territoire du Trièves, à travers des observations concrètes : lecture de paysages, reconnaissance et modelage des massifs environnants et délimitant l'aire géographique de la région, descente de rivières et observation de l'impact de l'érosion sur le relief. La visite de sites remarquables comme des grottes ou des carrières de la préhistoire, l'observation d'éléments d'art et du patrimoine local (châteaux, constructions typiques telles que les halles de villages, les "engrangeou" typiques du Trièves, etc.) permettent d'appréhender les éléments locaux témoins de grandes périodes historiques. L'accent est mis sur la connaissance des modes de vie rencontrés, sur le travail ancestral des hommes et des femmes et leur impact sur les paysages.

En cinquième classe, l'étude des spécificités géographiques est étendue au territoire national et international.

L'histoire s'intéresse à la préhistoire en lien avec les modes de vie et d'habitations lors de la période de construction en troisième classe, puis à travers l'histoire de l'agriculture et de l'écriture des grandes civilisations de l'Antiquité, en cinquième classe.

2. Une école de la citoyenneté

2.1 Éducation à la citoyenneté dans la classe

a) Vie de la classe et formation de la personne

La classe multi-niveaux offre un terrain de vie sociale riche. Chacune, chacun, est engagé·e quotidiennement à écouter, s'exprimer, faire des demandes claires et entendre le point de vue de son interlocuteur ou interlocutrice.

Lors des temps de conseil hebdomadaire en grand groupe, des règles en place peuvent être discutées et de nouvelles peuvent être édifiées avec l'accord de toutes et tous, jeunes et grandes personnes. Un retour sur les propositions est effectué plus tard, toujours lors du conseil, pour en évaluer les bénéfices et les limites. Des aménagements peuvent avoir lieu dans un esprit commun.

Des activités et des jeux libres ou dirigés soutiennent le développement des compétences psychosociales des élèves et favorisent un climat serein dans le groupe et l'école. Le partage quotidien des tâches est réalisé par le ou la pédagogue afin de distribuer équitablement les rôles et tâches de chacun·e pour participer et s'engager dans la vie commune. Ils et elles expérimentent l'interdépendance

Les pédagogues accompagnent les élèves dans la résolution des conflits ou lorsqu'un comportement brutal, agressif ou violent est perçu. L'équipe permet l'expression des ressentis et encadre la recherche de solutions positives pour chacun et chacune.

b) Coopération et autonomie

L'organisation des groupes à plusieurs niveaux nécessite l'apprentissage d'une autonomie de travail.

Les élèves sont constamment encouragé·es à s'entraider et les compétences des un·es sont régulièrement mobilisées pour être mises au service des autres.

c) Intégration et laïcité

Une attention particulière est portée à l'intégration des enfants au groupe. Des activités spécifiques sont proposées dans ce sens. Les rituels quotidiens (lors des parties rythmiques et des récits notamment), ainsi qu'un temps de parole hebdomadaire autour de la vie de la classe (conseil d'élèves) contribuent à ce que chacun et chacune puisse s'exprimer.

Les récits faits aux élèves proposent des approches multiples et de nombreuses occasions de réfléchir au vivre ensemble, de s'interroger sur la place, les pratiques et les qualités de chacun et chacune... Ces échanges créent un terreau fertile à l'éducation morale et civique des jeunes. Une heure et demi de classe par semaine lors de certaines périodes est dédiée à l'éducation morale et civique pour les classes 4 et 5.

2.2 Citoyens et citoyennes du monde

Autant que possible, les élèves rencontrent les autres. Plusieurs fois par an, ils et elles découvrent certains métiers présents sur le territoire en rencontrant : artisans et artisanes, paysans et paysannes, ouvriers et ouvrières du bâtiment, artistes, professionnel·les du soin et du social... Ils et elles les questionnent et se familiarisent avec leurs savoir-faire et façons de voir le monde.

Les échanges sont encouragés, sous différentes formes : partages de pratiques et de créations, visites, correspondances et rencontres avec d'autres classes...

3. Conscience écologique

L'environnement qui nous abrite est au cœur de notre pédagogie. La conscience écologique n'inclut pas seulement le rapport à la nature. Il questionne les rapports humains, la conscience de soi-même et des autres. Toutes nos aspirations pédagogiques tendent vers cet objectif. Grâce à l'école en forêt, par de longs temps d'immersion en pleine nature, l'enfant apprend à l'observer finement et à l'aimer. Par les liens ainsi constitués, ils et elles s'intéressent et s'intéresseront naturellement à son devenir, la respecteront et la protégeront. Chaque jour, les enfants sont invité·es à s'émerveiller face à ce que la nature propose. Ils, elles en sont reconnaissant·es.